

cultures minoritaires

Ex Commission Défense des Cultures régionales, la Commission s'est vue dans l'obligation d'adopter cette nouvelle appellation POUR REpondre tout d'ABORD au vœu des camarades Catalans, Basques, Flamands, qui de France, Espagne et Belgique ont participé aux travaux de la Commission.

Ex. : 200 000 catalans « hexagonaux » mais 7 000 000 catalans « espagnols ».

MAIS AUSSI au problème soulevé par d'autres camarades français : quelle doit être l'attitude d'un instituteur Freinet face à des classes comprenant des minorités arabes, portugaises, espagnoles ? (certaines classes n'ont-elles pas jusqu'à 51 % d'enfants immigrés).

Après discussion — la nouvelle appellation a été reconnue plus juste et correspondant mieux aux recherches entreprises.

Afin d'être mieux perçues par l'ensemble du mouvement

1^o. LES RECHERCHES ENTREPRISES seront communiquées à tous les organisateurs de stages ICEM-FIMEM.

2^o. DES CHANTIERS SONT OUVERTS et s'adressent à tous (ICEM-FIMEM).

Que voulez-vous savoir sur la Bretagne ? l'Occitanie ? la Catalogne ? l'Alsace ? la Corse ? la Flandre ? le Pays Basque ? La Réunion ?

Des dossiers rassembleront tous les documents, les réponses aux questions posées sur ces problèmes brûlants (la forme de parution sera décidée ultérieurement — ce qui importe c'est d'être dans l'actualité et vite).

3^o. LE RACISME DANS L'HEXAGONE.

Un appel est adressé à tous afin de récolter à travers la publicité à l'ORTF, les articles de journaux, les textes d'auteurs, les aspects multiples et insidieux d'un racisme qui n'oserait pas s'avouer. La cire Johnson vantée par la « bonne espagnole ».

(Exemple ressenti très profondément par les « gens du Midi » — on a interdit l'occitan à l'école mais la publicité utilise « l'accent du Midi » pour vendre les tomates, les pruneaux d'Agen, Antar, etc. — Autre forme : « On a dit quel dommage que Mistral ait écrit Mireio dans le patois de nos domestiques... »)

4^o. HISTORIQUE DU SYMBOLE :

Le symbole c'était la craie, la bobine, le sabot, tout simplement les lignes données au premier élève qui lâchait un mot de « patois » en arrivant à l'école, il avait la possibilité de s'en décharger sur un camarade, maillon d'une chaîne de délation qui aboutissait à l'élève qui à 4 h 1/2 était en possession du « symbole » et récoltait ainsi les punitions de la journée.

Enquêtons dans les souvenirs des personnes qui nous entourent, nous aurons un panorama extraordinaire des « symboles » utilisés. Ayons un peu de curiosité... et nous saurons comment l'école, servante du régime, a voulu tuer les langues minoritaires — l'état français centralisateur est resté en compagnie de la Grèce et de l'Espagne dans son refus de reconnaître les langues minoritaires jusqu'en 1973.

5^o. MAIS LES LANGUES MINORITAIRES NE SONT PAS MORTES — gardées par les gens du peuple comme langues du travail et des joies (écoutez les paysans, les joueurs de boules, les conversations sur les marchés...) ces langues renaissent depuis une dizaine d'années, la jeunesse estudiantine les retrouve (épreuves au baccalauréat, certificats, thèses...)

Les troupes théâtrales, les chanteurs depuis 1968 ont repris les chemins des villes et des campagnes, symboles, cette fois de ces cultures renaissantes et combattantes.

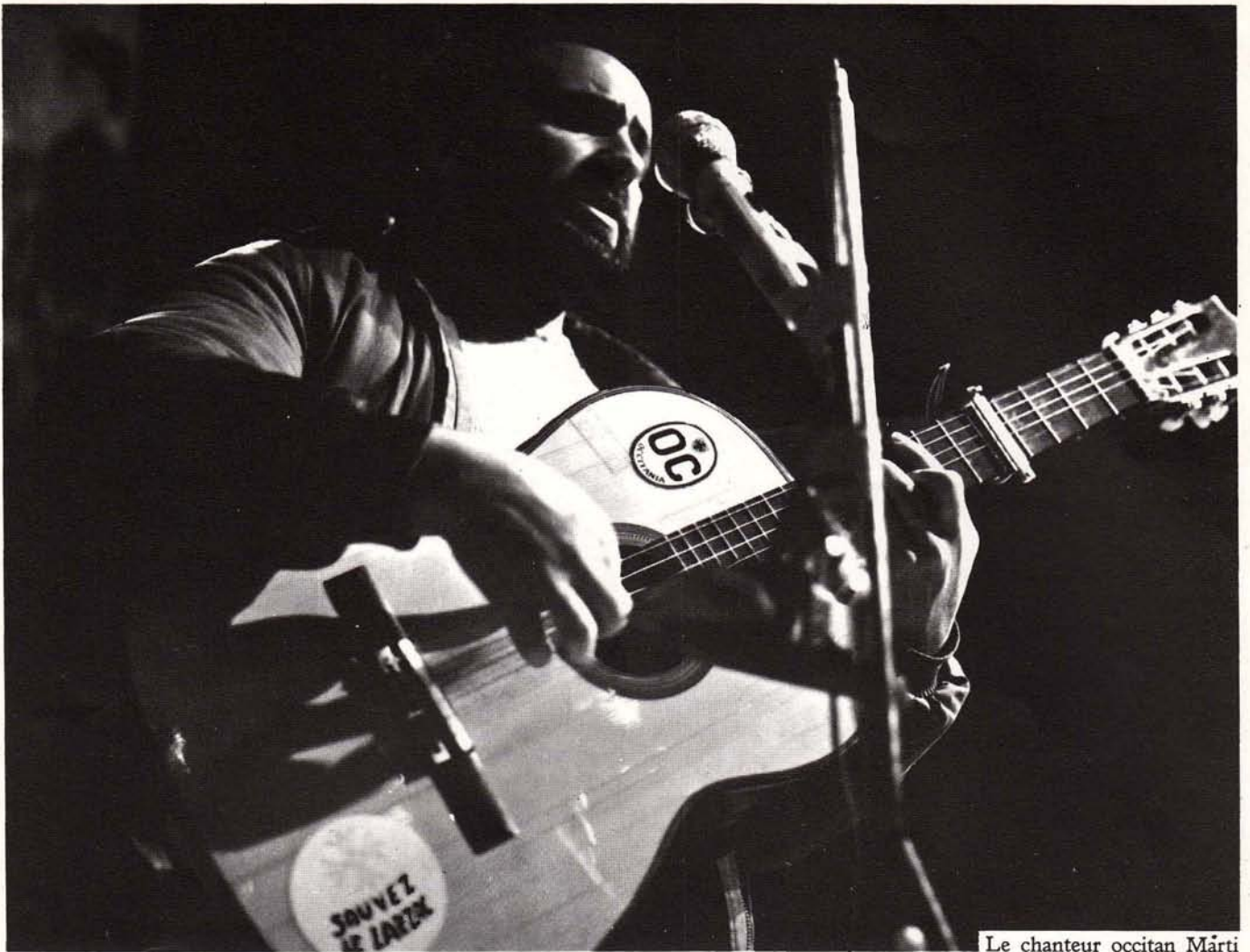
Proposition de travail : *un lexique*.

Exemple : un enfant utilise un mot provençal



Une inscription révélatrice dans un préau d'école en pays catalan

Photo Llaury



Le chanteur occitan Martí

francisé, c'est l'occasion de lui donner le mot français exact et de retranscrire en provençal le mot déchu — d'où valorisation de la langue provençale. Ce lexique sera « occitan-français » tout d'abord mais il peut être ouvert pour d'autres langues minoritaires et rendre le même service. La même démarche peut être suivie pour les tournures « dites incorrectes » et qui sont la transcription littérale par exemple du breton traduit.

— « *J'ai envoyé des documents avec moi, dans mon sac* » ou

— « *J'ai eu des bonbons avec ma mère.* »

Ce qui n'est rien de « honteux » mais seulement phénomène méconnu.

6°. LA TOPONYMIE étant un autre moyen pour faire resurgir la graphie réelle des noms de lieux — la traduction française ayant le plus souvent fait perdre tout sens — Cette recherche est des plus utiles au rétablissement de la vérité et à la redécouverte de la richesse de la langue « minoritaire » : alsacienne, bretonne, catalane, etc.

7°. POUR LES ENFANTS D'IMMIGRES à la faveur d'un retour au pays, tout peut être fait pour valoriser ce voyage : albums qui racontent

non seulement le voyage, mais les coutumes, la langue, la culture du pays d'origine, et le petit immigré, « minoritaire » dans sa classe peut ainsi apprendre aux autres.

Souhait émis : que naissent à la faveur de la communication de ces expériences au mouvement, des BT Magazine, des BT, des BT Son ou SBT bilingues catalan-français, espagnol-français, portugais-français, arabe-français, breton-français, occitan-français, ... par là s'ouvriraient dans les familles de nos élèves de vrais foyers de lecture populaire.

Ceci est un résumé des débats forts longs et passionnants de la commission des « cultures minoritaires ».

Deux projets en cours :

— « *Mon papa est paysan* », album de Provence
— « *Les talus de Bretagne* », enquête.

● Pour tous renseignements :

Denise LEGAGNOUX
La Roquette s/Siagne 06550

● Le Bulletin intérieur - 10 F

Maurice LLAURY
Ecole de Rodès 66320 Vinça